

**Master Negative
Storage Number**

OCI00088.13

**Sermon en
proverbes. Vie et
mœurs des nations**

Au Havre

[17--?]

Reel: 88 Title: 13

**BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY**

**RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION**

Master Negative Storage Number: OC188.13

Control Number: AEM-3094

OCLC Number : 30635911

Call Number : W PN970.F7 SERP1x

**Title : Sermon en proverbes. Vie et mœurs des nations de l'europe :
le tout réuni ensemble.**

Imprint : Au Havre : Chez Couillart, [17--?]

Format : 12 p. ; 14 cm.

Subject : Sermons, French.

Subject : National characteristics, European.

Subject : Chapbooks, French.

Subject : Europe Social life and customs.

**MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)**

On behalf of the

**Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA**

Film Size: 35mm microfilm

Image Placement: IIB

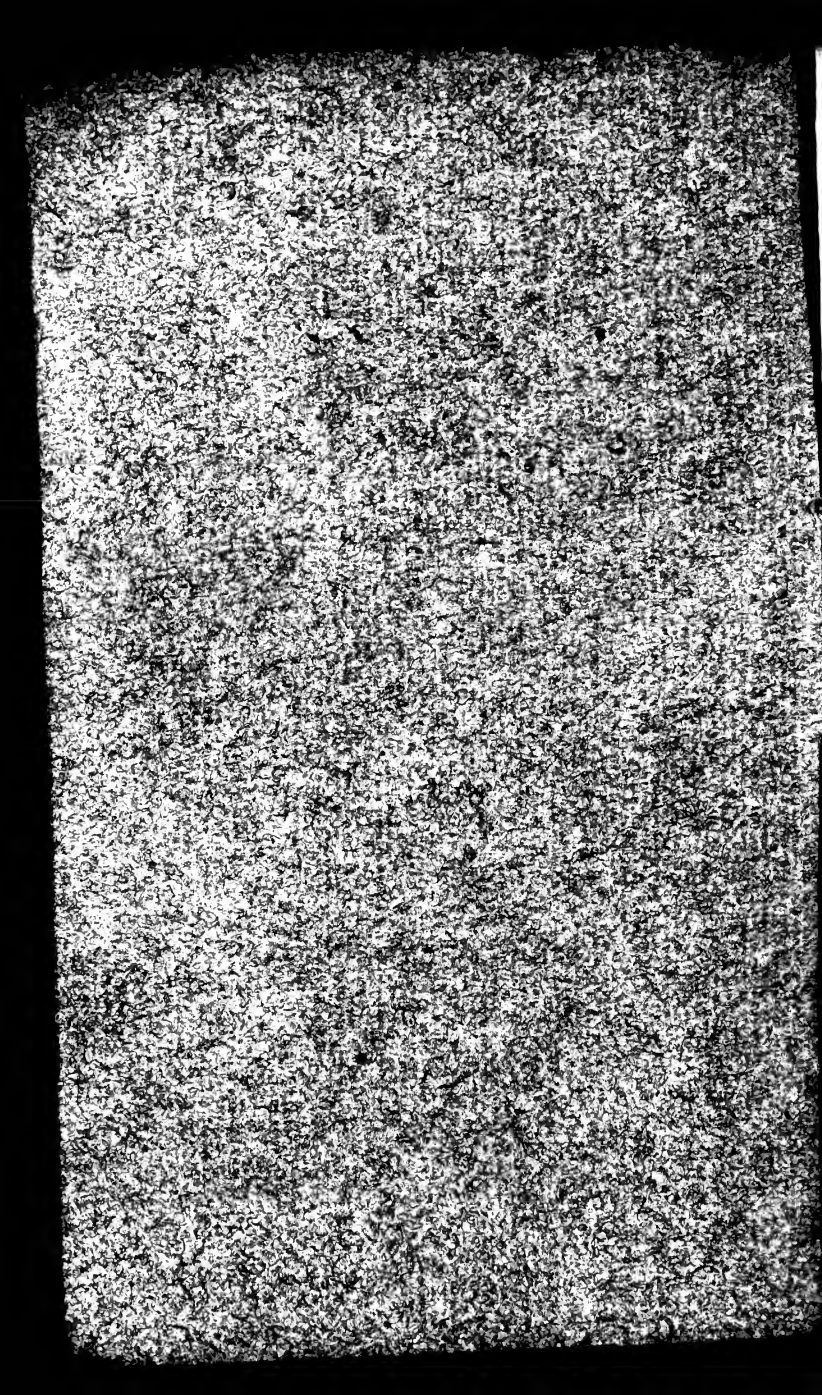
Reduction Ratio: 8:1

Date filming began: 12/27/94

Camera Operator: AR

R
Sermont
en proverbes

Vies et Moeurs
de Nations
de l'Europe



S E R M O N

EN PROVERBES.

VIE ET MŒURS

D E S

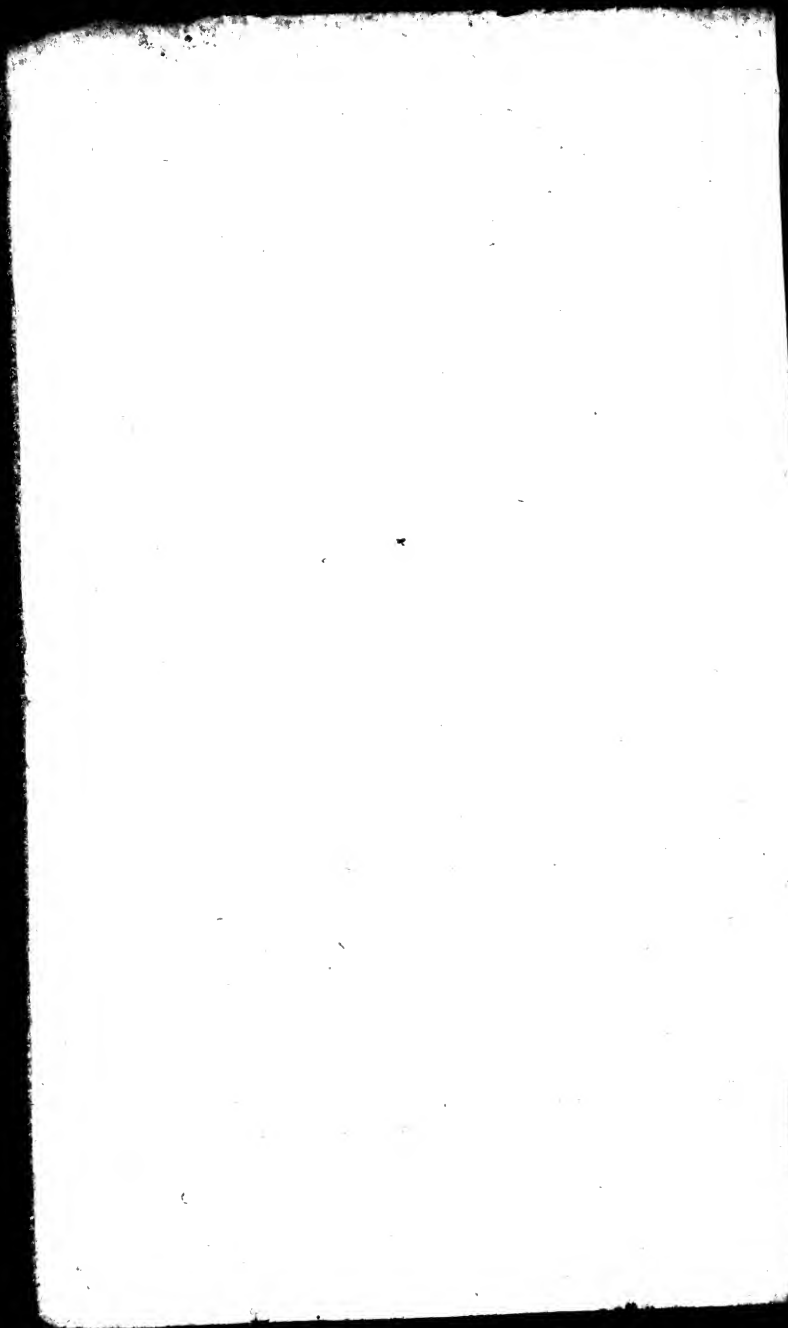
NATIONS DE L'EUROPE ;

Le tout réuni ensemble.



A U H A V R E ,

Chez COUILLART , Libraire ,
rue de Paris.





S E R M O N

E N P R O V E R B E S .

« Tant va la cruche à l'eau , qu'enfin
elle se casse. »

*Ces paroles sont tirées de Thomas Corneille,
Moliere & Compagnie : Sganarelle à Don
Juan, acte V, scene 3.*

MES CHERS FRERES ,

CETTE Vérité devrait faire trembler tous les pécheurs ; car enfin Dieu est bon ; mais aussi qui aime bien châtie bien. Il ne suffit pas de dire : je me convertirai ; ce sont des propos en l'air , autant en emporte le vent ; un bon tien vaut mieux que deux tu l'auras. Il faut ajuster ses flûtes , & ne pas s'endormir sur le rôti ; on fait bien où l'on est , mais on ne fait pas où l'on va , & quelquefois on tombe de fièvre en chaud mal : on troque son cheval borgne contre un aveugle.

Au surplus , mes chers Freres , honni soit qui mal y pense. Il n'est pas de plus sourd que celui qui ne veut pas entendre ; à dégrasser un maure on perd son tems & son savon , & l'on ne peut faire boire un âne s'il n'a soif. Suffit , je

parle comme S. Paul, la bouche ouverte & pour tout le monde, & qui se sent morveux se mouche; ce que je vous en dis, n'est pas que je vous en parle; mais comme un fou avise bien un sage, je vous dis votre fait, & ne vais pas chercher midi à quatorze heures.

Oui, mes Freres, vous vous amusez à la moutarde, vous faites des châteaux en Espagne; mais prenez garde, le démon vous guette, comme le chat fait la souris: il fait d'abord patte de velours, mais quand une fois il vous tiendra dans ses griffes il vous traitera de turc à maure; alors vous aurez beau vous chatouiller pour vous faire rire, & faire le bon apôtre, vous en aurez tout du long & tout du large. Si quelqu'un revenait de l'autre monde, & qu'il en rapportât des nouvelles, alors on y regarderait à deux fois: chat échaudé craint l'eau froide; quand on fait ce qu'en vaut l'aune on y met le prix; mais là-dessus les plus clairvoyans n'y voient goutte. La nuit tous chats sont gris, & quand on est mort c'est pour long-tems.

Prenez garde, dit un grand homme, n'éveillez pas le chat qui dort; l'occasion fait le larron; mais les battus paieront l'amende; fin contre fin ne vaut rien pour doublure; ce qui est doux à la bouche est amer au cœur; & à la chandeleur sont les grandes douleurs. Vous êtes aises comme des rats en paille; vous avez le dos au feu & le ventre à table; on vous préche & vous n'écoutez pas; je le crois bien, ventre affamé n'a point d'oreilles; mais aussi rira bien qui rira le dernier. Tout passe, tout casse, tout lasse; ce qui vient de la flûte retourne

au tambour , & on se trouve le cul entre deux felles ; on veut recourir aux branches , mais alors il n'est plus tems , l'arbre est abattu ; c'est de la moutarde après dîner ; il est trop tard de fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors.

Souvenez-vous donc bien , mes chers Freres , de cette leçon , faites vie qui dure ; il ne s'agit pas de brûler la chandelle par les deux bouts. qui trop embrasse mal étreint , & qui court deux lieues à-la-fois n'en prend point. Il ne faut pas non plus jeter le manche après la coignée. Dieu a dit : aide-toi , & je t'aiderai. Il n'est pas de marchand qui toujours gagne ; quand on a peur du loup il ne faut pas aller au bois ; mais contre mauvaise fortune il faut faire bon cœur , & battre le fer tandis qu'il est chaud. Un homme sur terre est toujours sur le qui-vive ; on ne fait ni qui vit ni qui meurt ; l'homme propose & Dieu dispote ; tel qui rit aujourd'hui , dimanche pleurera ; il n'est si bon cheval qui ne bronche ; quand on parle du loup on en voit la queue.

Oui , messieurs , aux yeux de Dieu tout est égal , riche ou pauvre , n'importe. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. Les riches paient les pauvres , & ils se servent souvent de la patte du chat pour tirer les marrons du feu ; mais chacun pour soi , Dieu pour tout. Un auteur célèbre a dit : chacun son métier , les vaches sont bien gardées : il ne faut pas que Gros-Jean remonte à son curé. Chacun doit se mesurer à son aune ; & comme on fait son lit on se couche. Tous les chemins vont à Rome , dit-on , mais il faut

les connaître, & ne pas prendre ceux qui sont pleins de pierres ; il faut aller droit en besogne & ne pas mettre la charrue devant les bœufs. Quand on veut faire son salut, voyez-vous, il faut y aller de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix. Si le démon veut vous dérouter, laissez-le hurler : chien qui aboie ne mord pas ; soyez bons chevaux de trompette, ne vous effarouchez pas du bruit. Les méchans vous riront au nez ; mais c'est un rire qui ne passe pas le nœud de la gorge. Au demeurant chacun à son tour, & puis à chaque oiseau son nid semble beau ; après la pluie vient le beau tems, & après la peine le plaisir ; mais laissez dire, allez, trop gratter cuit, & trop parler nuit. Moquez-vous du qu'en dira-t-on, & ne croyez pas que qui se fait brebis le loup le mange. Dieu a dit : plus vous ferez humiliés sur la terre, plus vous ferez élevés au ciel.

Ecoutez bien ceci, mes enfans, je vous parle d'abondance de cœur : il n'est qu'un mot qui sauve ; il ne faut pas tant de beurre pour faire un quarteron. Quiconque fera bien trouvera bien. Les écrits sont des mâles, & les paroles sont des femelles, dit-on ; mais on prend le bœuf par les cornes, & l'homme par les paroles : quand les paroles sont dites, l'eau-bénite est faite.

Faites donc de sérieuses réflexions, mes Freres : choisissez d'être à Dieu ou au diable, il n'y a pas de milieu ; il faut passer par la porte ou par la fenêtre. Vous n'êtes pas ici pour enfiler des perles, c'est pour faire votre salut ; le démon a beau vous dorer la pilule,

quand le vin sera versé il faudra le boire , & c'est au fond du pot qu'on trouve le marc.

Au reste , à l'impossible nul n'est tenu : je ne veux pas vous sauver malgré vous. On dit que ce n'est rien de parler , il faut agir ; & comme charité bien ordonnée commence par soi-même , je vais tâcher de faire mes orges , & de tirer mon épingle du jeu ; alors quand je serai sauvé , arrive qui plante , allez au diable , je m'en lave les mains.

Au nom du Pere , &c.



VIE ET MŒURS

DES NATIONS DE L'EUROPE.

EN FOI.

L'Allemand fidele ,
l'Anglais sûr ,
le Français léger ,
l'Italien rusé ,
l'Espagnol trompeur.

EN RELIGION.

L'Allemand irréligieux ,
l'Anglais dévotieux ,
le Français zélé ,
l'Italien cérémonieux ,
l'Espagnol bigot.

EN CONSEIL.

L'Allemand tardif ,
l'Anglais résolu ,
le Français précipitant ,
l'Italien subtil ,
l'Espagnol cauteleux ,

EN AFFECTION.

L'Allemand ne fait pas aimer ,
l'Anglais en peu de lieux ,
le Français aime par-tout ,
l'Italien fait comme il faut aimer ,
l'Espagnol aime bien.

E N C O R P S.

L'Allemand grand,
 l'Anglais de belle taille,
 le Français de belle mine,
 l'Italien médiocre,
 l'Espagnol effroyable.

E N H A B I T S.

L'Allemand pauvre,
 l'Anglais superbe,
 le Français changeant,
 l'Italien piétre,
 l'Espagnol modeste.

E N M Œ U R S.

L'Allemand rustique,
 l'Anglais cruel,
 le Français courtois,
 l'Italien poli,
 l'Espagnol orgueilleux,

E N S E C R E T.

L'Allemand oublie ce qu'on lui a dit,
 l'Anglais tait ce qu'il faut dire, & dit ce qu'il
 faut taire;
 le Français éventa tout,
 l'Italien ne dit mot,
 l'Espagnol est fort secret,

E N V A N I T É.

L'Allemand se vante peu,
 l'Anglais méprise tout,
 le Français vante tout,
 l'Italien méprise ce qu'il faut,
 l'Espagnol se vante seul,

ENINJURES ET EN BIENFAITS.

L'Allemand ne fait ni bien ni mal,
l'Anglais aime & fait mal sans cause,
le Français oublie & le bien & le mal,
l'Italien prompt à bien faire, mais vindicatif;
l'Espagnol indifférent.

EN REPAS.

L'Allemand ivrogne,
l'Anglais gourmand,
le Français délicat,
l'Italien sobre,
l'Espagnol chiche,

EN PARLER.

L'Allemand parle peu & mal, mais écrit bien;
l'Anglais parle mal, mais écrit bien;
le Français parle bien, & écrit de même,
l'Italien parle bien, écrit bien & beaucoup,
l'Espagnol parle & écrit peu, mais écrit bien.

EN ACTION.

L'Allemand hurle,
l'Anglais pleure,
le Français chante,
l'Italien joue une farce,
l'Espagnol parle.

EN FAÇON.

L'Allemand a la mine d'un butor,
l'Anglais n'a la mine ni d'un fou ni d'un sage.
le Français a la mine d'un étourdi,
l'Italien a la mine d'un fou, & est sage;
l'Espagnol a la mine d'un sage, & est fou.

E-N L O I S.

L'Allemand a des lois telles quelles,
l'Anglais a de mauvaises lois, & les observe
bien ;
le Français a de belles lois, & les observe mal ;
l'Italien a de belles lois, & les observe indul-
gement ;
l'Espagnol a de belles lois, & les observe
sévérement.

D E S S E R V I T E U R S.

En Allemagne compagnons,
en Angleterre esclaves,
en France maîtres,
en Italie respectueux,
En Espagne sujets.

E N M A L A D I E S.

L'Allemand le poux,
l'Anglais les loupes,
le Français la petite vérole,
l'Italien la peste,
l'Espagnol les écrouelles.

D E S F E M M E S.

En Allemagne ménageres,
En Angleterre reines,
En France dames,
En Italie prisonnières,
En Espagne esclaves.

E N H U M E U R.

L'Allemand fantasque,
l'Anglais altier,
le Français gausseur,
l'Italien plaisant,
l'Espagnol grave.

E N C O U R A G E .

L'Allemand comme un ours ,
l'Anglais comme un lion ,
le Français comme un aigle ,
l'Italien comme un renard ,
l'Espagnol comme un éléphant .

E N B E A U T É .

L'Allemand comme une statue ,
l'Anglais comme un ange ,
le Français comme un homme ,
l'Italien comme il veut ,
l'Espagnol comme un diable .

E N S A V O I R :

L'Allemand comme un pédant ,
l'Anglais comme un philosophe ,
le Français fait de tout un peu ,
l'Italien comme un docteur ,
l'Espagnol profond .

E N M A G N I F I C E N C E .

L'Allemand en ses princes ,
l'Anglais en ses navires ,
le Français en sa cour ,
l'Italien en ses églises ,
l'Espagnol en ses armes .

D E S M A R I S .

En Allemagne maîtres ,
en Angleterre valets ,
en France compagnon ,
en Italie écoliers ,
en Espagne tyrans .

F I N .

